

Il s'agit pour ce concours d'inventer des condenseurs de loisir dans la ville. Ces structures doivent être temporaires, ou éphémères et entretiendront avec la ville d'Athènes une relation parasite à l'occasion des jeux olympiques de 2004. Notre projet propose une interface climatique et phénoménologique. A la manière de nénuphars sur la surface d'un étang ou de parasols sur une plage, des éléments gonflables viennent miter les espaces publics. De leur présence, ils annoncent les événements où révèlent les rassemblements. Nous prétendons par cette démarche mettre le citoyen ou visiteur au centre de l'action : Alors que durant la journée ils jouent le rôle de régulateur climatique créant une ambiance ombragée, la nuit, ils deviennent réactifs au passage en s'illuminant proportionnellement à l'affluence depuis les tiges jusqu'à la nappe supérieure. Situés à une hauteur constante, les ballons forment alors une nappe plus ou moins dense, se développant organiquement selon les moments forts, dont la luminescence relative indique par ses halots la présence humaine. C'est du Parthénon, émergeant du tissu urbain, que l'organisation de ces indicateurs prendra tout son sens. L'intensité des pôles d'activité sera également clairement visible depuis l'arrivée en avion des visiteurs, offrant ainsi une interface entre l'individu et la ville entière.

